

Zeitschrift: Rapport de gestion / Musée national suisse
Herausgeber: Musée national suisse
Band: 122 (2013)

Rubrik: Expositions, manifestations & médiation culturelle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Expositions, manifestations & médiation culturelle.

Musée national Zurich.

Cette année encore, un programme d'expositions très varié, proposant également des visites guidées et des manifestations parallèles attrayantes, a suscité un vif intérêt auprès du public. Parmi les temps forts de 2013, on évoquera les expositions «ANIMALI. Animaux réels et fabuleux de l'antiquité à l'époque moderne» et «Charlemagne et la Suisse», présentées dans le nouveau pavillon de la cour intérieure. Tout au long de l'année, le musée a proposé une série d'expositions consacrées à des thèmes culturels et historiques depuis la préhistoire jusqu'à nos jours.

Avec ses 6000 soldats de plomb, le diorama de la bataille de Morat a été intégré à la partie consacrée à l'histoire politique de l'exposition permanente «Histoire de la Suisse». Arborant une nouvelle présentation, il est doté d'un accès interactif. Depuis peu, les visiteurs parlant le chinois, le russe, le japonais et l'anglais ont à leur disposition un guide sur iPad, qui illustre de manière claire et ludique l'histoire, la culture et le système politique de notre pays. Le Musée national suisse, premier musée en Suisse à proposer une telle offre, s'adapte ainsi au nombre croissant de touristes asiatiques.

En 2013, pour la première fois, le Musée national suisse a coopéré avec le festival des arts «Blickfelder» de la Direction de l'éducation du canton de Zurich, ainsi qu'avec les «Festspiele» de Zurich.

ANIMALI. Animaux réels et fabuleux de l'antiquité à l'époque moderne

01.03.2013 – 14.07.2013

En ce qui concerne les expositions, 2013 a débuté avec «ANIMALI», la première exposition présentée dans le pavillon de la cour intérieure. Dans une scénographie captivante, cette exposition a plongé les visiteurs dans des mondes anciens peuplés non seulement d'animaux et d'êtres humains, mais aussi de monstrueuses créatures hybrides. D'imposantes tapisseries provenant de résidences royales, des dragons naturalisés conservés dans des cabinets de curiosités, ainsi que des œuvres d'orfèvrerie ancienne issues des régions méditerranéennes évoquaient les attributs et la symbolique liés à certains animaux au cours de différentes époques.

Douze modules richement aménagés, dont chacun était consacré à un animal et à ses créatures hybrides apparentées, ont montré comment la signification culturelle de ces créatures s'est transformée et dans quelle mesure celles-ci reflètent les peurs et les désirs de l'être humain. Cette approche a apporté un regard nouveau et inattendu sur des œuvres majeures de musées renommés tels que la Galleria degli Uffizi et le Palazzo Pitti à Florence, le Kunsthistorisches Museum de Vienne ou encore les riches collections du Musée national suisse (MNS). L'exposition a également révélé des similitudes surprenantes, et donc des liens nouveaux, entre les objets présentés. Ainsi se côtoyaient le beau et l'effrayant, le connu et l'inconnu, les curiosités et les bizarreries.

Sur une borne interactive, les visiteurs ont créé plus de 18 500 créatures fantastiques. Le set de cartes représentant différents animaux, le cahier

Un programme d'expositions très varié, conjugué à des visites guidées et à des manifestations parallèles attrayantes, a suscité un vif intérêt également en 2013.

des devinettes pour les enfants et les familles, ainsi que l'audioguide téléchargeable sur téléphone portable via une application iPhone, ont remporté un franc succès.

Une publication richement illustrée, contenant des contributions d'historiens renommés tels que Hartmut Böhme et Lorraine Daston, est parue à l'occasion de l'exposition. Celle-ci a trouvé un vaste écho non seulement auprès des visiteurs de tous âges, mais également dans les écoles, les universités et la presse.

Charlemagne et la Suisse

20.09.2013 – 02.02.2014

A l'occasion du 1200^e anniversaire de la mort de Charlemagne (748–814), une vaste exposition consacrée à la vie et à l'œuvre du premier empereur de l'Occident médiéval a été inaugurée en septembre dans le pavillon. Cette exposition très remarquée a offert au public une image aux multiples facettes d'une époque riche en événements. Celle-ci a également laissé un important patrimoine culturel provenant de Suisse qui, pour la première fois, a été réuni dans une exposition. Parmi les objets représentatifs exposés, figuraient notamment des manuscrits enluminés, des œuvres d'orfèvrerie, des textiles rares, des éléments architecturaux décoratifs ainsi que des témoignages exceptionnels sur le plan historique, tels que certains actes officiels.

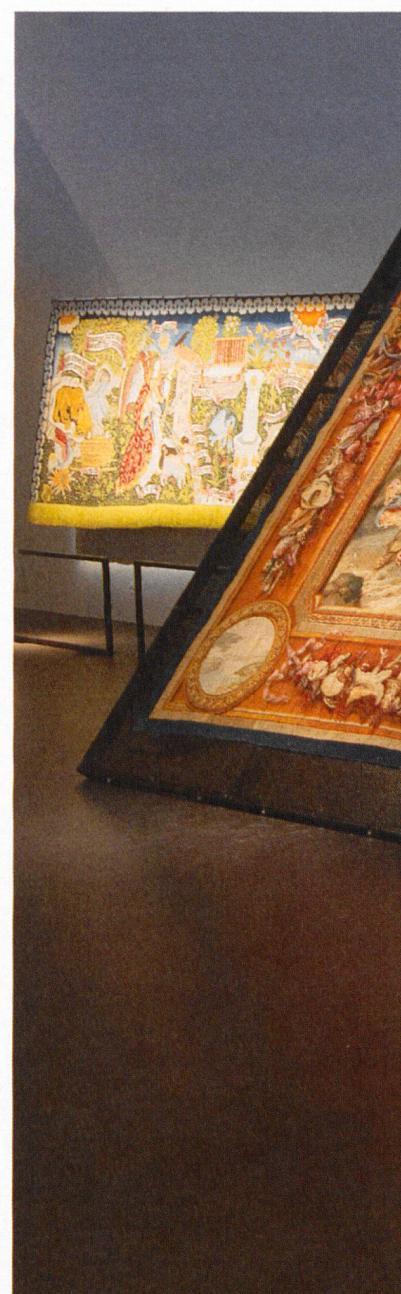
La scénographie ambitieuse et évocatrice des salles a permis aux visiteurs de découvrir les conquêtes et les innovations majeures que l'on doit à Charlemagne et à son époque. A l'aide d'objets prestigieux prêtés par des institutions suisses et étrangères, cette rétrospective témoignait des réformes et des innovations apportées par l'empereur carolingien dans des domaines aussi divers que la politique, l'enseignement, les sciences, le système monétaire, l'art, la liturgie et l'architecture. De nombreuses bornes interactives, des extraits de films, des reconstitutions virtuelles et des récits enregistrés ont permis aux visiteurs d'appréhender une époque lointaine, transposée pour l'occasion à nos jours.

En guise d'épilogue, l'exposition s'est penchée sur les mythes et les légendes nés autour de Charlemagne, se concentrant en particulier sur le culte qui lui était voué à Zurich.

Diverses thématiques ont été abordées dans le cadre d'un programme de manifestations organisées en marge de l'exposition : un « scriptorium » a permis de découvrir un artisanat d'art ancien. Au cours d'ateliers et de démonstrations, un copiste enlumineur a livré des informations détaillées sur les minutieuses illustrations des manuscrits médiévaux et offert aux visiteurs la possibilité de s'essayer à la calligraphie d'initiales et de miniatures. De très nombreuses classes de tous les niveaux ont profité de l'approche thématique spécialement conçue à leur intention. Dans le cadre de l'atelier « Plume, encre et parchemin », les participants ont eu l'occasion unique de s'essayer au maniement des plumes et des pigments pour découvrir l'art des manuscrits à l'époque carolingienne et la réforme de l'écriture et de l'enseignement entreprise par Charlemagne.

Un ouvrage intitulé « Die Zeit Karls des Grossen in der Schweiz » a été publié à l'occasion de l'exposition. Ses auteurs et éditeurs comptaient parmi les partenaires ayant contribué à la réalisation de l'exposition.

Le large écho médiatique et l'affluence importante de visiteurs montrent qu'un personnage comme Charlemagne continue d'attirer un vaste public d'ici et d'ailleurs, et ce, par la complexité historique et culturelle de l'époque carolingienne et ses liens étroits avec la Suisse.



1 Aperçu de l'exposition temporaire «ANIMALI. Animaux réels et fabuleux de l'antiquité à l'époque moderne».

2 Entrée du pavillon qui accueillait l'exposition temporaire «Charlemagne et la Suisse».

3 Une des salles très évocatrices de l'exposition «Charlemagne et la Suisse».





2



3



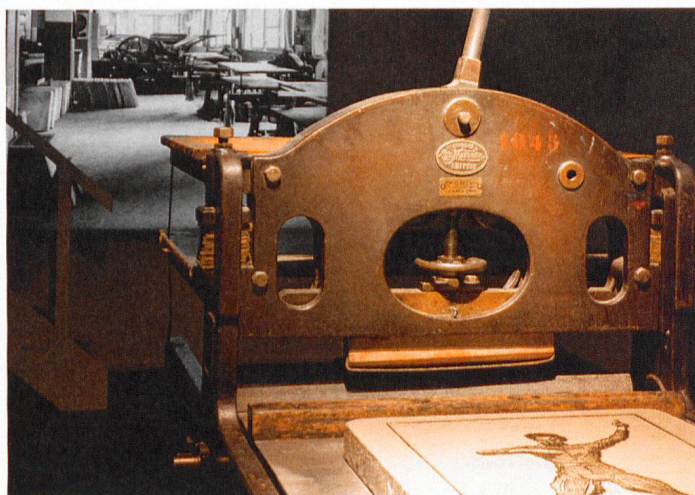
1

1 L'exposition temporaire « Bon à tirer. Art et publicité chez Wolfensberger » illustre notamment la technique de la lithographie.

2 Presse lithographique de l'entreprise Wolfensberger à l'entrée de l'exposition « Bon à tirer ».

3 Elèves participant à un atelier à l'occasion du festival des arts « Blickfelder 2013 ».

4 L'exposition temporaire « Tü ta too. L'oreille en voyage » invitait les visiteurs à entreprendre un voyage acoustique.



2

Bon à tirer. Art et publicité chez Wolfensberger

25.10.2013 – 28.02.2014

La majorité des œuvres présentées dans cette exposition haute en couleur provient d'une donation des descendants de Johann Edwin Wolfensberger (1873–1944) transmise au MNS par la Swiss Graphic Design Foundation. L'exposition et son catalogue richement illustré donnaient un aperçu de l'activité d'une entreprise zurichoise hors du commun, en présentant la technique de la lithographie et un vaste éventail d'imprimés de grande qualité: publicités de petit format, œuvres graphiques originales, reproductions d'art ou affiches. Une attention particulière était accordée à la vision novatrice de J. E. Wolfensberger, fondateur de la société, qui en 1911 avait réuni sous un même toit et dans un nouveau bâtiment l'imprimerie, la galerie d'art et les logements. Des artistes tels que Cuno Amiet, Oskar Kokoschka et Otto Dix ont lithographié eux-mêmes les affiches de leurs expositions. Des pionniers de l'affiche publicitaire suisse, dont Otto Baumburger, Emil Cardinaux et Burkhard Mangold, comptaient parmi les collaborateurs de la première heure.

De nombreuses classes ont pu approfondir leurs connaissances grâce à l'atelier «Typo, couleur, impression». Comment une œuvre graphique prend-elle forme? Que faut-il pour qu'une image soit bonne? Comment fonctionne une affiche publicitaire? Quels rôles jouent la couleur, la typographie et la technique d'impression? Lors de cet atelier, des élèves provenant d'écoles primaires et professionnelles, tout comme des étudiants se préparant aux examens de maturité, ont pris beaucoup de plaisir à réaliser leur propre page de couverture pour leur carnet de notes personnel.

Blickfelder

04.04.2013 – 21.04.2013

Le Musée national suisse a coopéré pour la première fois avec le festival des arts «Blickfelder 2013». Dans le cadre de l'exposition permanente «Galerie des collections», des écoliers et écolières ont tenté de découvrir ce que les objets disent sur la vie. Leurs travaux créatifs, qui reflètent les questions que l'on se pose sur la patrie, le temps, la vie et la mort, la beauté ou encore la signification du sacré, ont été exposés au musée pendant trois semaines en avril, dans une scénographie spécialement conçue à cet effet. Ils ont exprimé de manière touchante leurs réflexions sur les grandes questions liées à notre histoire et à notre culture.

Swiss Press Photo 13

19.04.2013 – 30.06.2013

A l'occasion de «Swiss Press Photo 13», les meilleures photographies de presse suisses publiées l'année précédente dans un média imprimé suisse ont été présentées au public pour la onzième fois. Près de 90 photographies de presse ont ainsi été exposées, réparties dans les catégories «Actualité», «Sports», «Portrait», «Etranger», «Vie quotidienne et environnement» et «Art et culture». Cette année, le premier prix a été décerné à Laurent Gilliéron pour son émouvante couverture de l'accident de bus survenu à Sierre. Par ailleurs, Arnold Honegger a reçu le «Life Time Achievement Award» pour sa longue activité journalistique en tant que correspondant au Proche-Orient.

Tü ta too. L'oreille en voyage

26.04.2013 – 25.08.2013

Pour célébrer son 25^e anniversaire, la Phonothèque Nationale Suisse a emmené ses archives en voyage. Cette exposition invitait à une déambulation acoustique à travers le patrimoine sonore suisse. Les visiteurs de tous âges ont été fascinés par les discours, la musique, les bruits et les sons provenant de toutes les régions linguistiques et de tous les cantons de Suisse. Ils ont reconnu des voix célèbres, se sont aventurés dans un périple musical à travers le temps, ont classé des dialectes, trié des



3



4



1



2

1 Aperçu de l'exposition
« Swiss Press Photo 13 » :
la photo lauréate du premier prix.

2 Dans le cadre du projet
« A piece for democracy »,
des élèves abordent le sujet
de la démocratie.

3 L'exposition « Archéologie.
Trésors du Musée national suisse »
présente les pièces maîtresses de
la collection archéologique.

4 En parcourant l'exposition
« Archéologie », on peut découvrir
plus de 400 objets magnifiques.

5 Des enfants jouent au théâtre
d'ombres lors d'un atelier organisé
dans le cadre de l'exposition
temporaire « ANIMALI. Animaux
réels et fabuleux de l'antiquité
à l'époque moderne ».

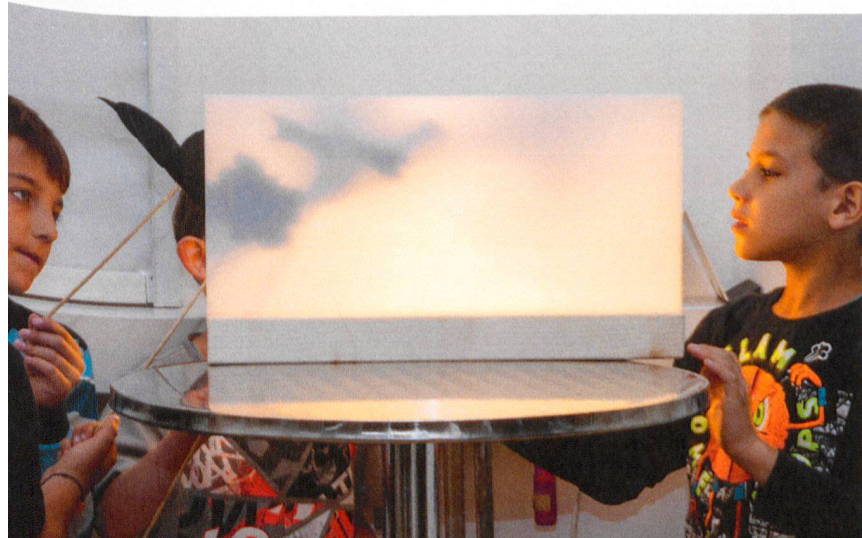


3



4

5



sons ou composé leur propre récit acoustique. Par l'ouïe, ils sont allés à la rencontre de ce qui fait leur identité régionale ou nationale. Des invités, dont l'animatrice radio Tanja Kummer ou le chanteur aveugle Thomas Moser, ont participé aux manifestations organisées dans le cadre de cette exposition.

A piece for democracy

08.06.2013 – 07.07.2013

Dans le cadre du projet national «A piece for democracy», près de 3000 enfants et adolescents ont abordé le sujet de la démocratie et ont créé en classe un nouveau drapeau unique au monde: un drapeau pour la démocratie. L'exposition impressionnante de 103 drapeaux présentait les réflexions des écoliers autour de ce sujet exigeant. En complément, des visites guidées de l'exposition «Histoire de la Suisse» ont été proposées sur le thème «Croix et démocratie. Les drapeaux dans l'histoire de la Suisse».

Ce projet externe était dirigé par Annet Gosztonyi, Carla Ferrari, Rosmarie Waldner et Myrtha Welti, et soutenu par le DFAE, par l'Association faîtière des enseignantes et enseignants suisses (LCH) et par la Fondation Mercator Suisse. Le conseiller fédéral Didier Burkhalter l'a parrainé.

Archéologie. Trésors du Musée national suisse

21.06.2013 – 21.12.2014

Après une étape au Château de Prangins, les pièces maîtresses de la collection archéologique sont de retour au Musée national de Zurich. Un parcours chronologique couvrant plusieurs millénaires, de 100 000 av. J.-C. à 800 ap. J.-C., permet de découvrir plus de 400 objets fascinants en provenance de toutes les régions de Suisse.

Un des modules de l'exposition présente les dernières découvertes archéologiques en Suisse. Les services archéologiques cantonaux et les musées ont été invités à exposer leurs trouvailles les plus récentes. Jusqu'en avril 2014, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne prête au Musée national de Zurich des objets mis au jour sur la colline du Mormont (Eclépens/La Sarraz VD), un mystérieux lieu de culte celtique occupé vers 100 av. J.-C. Grâce à cette exposition, les visites guidées et les ateliers consacrés à divers thèmes liés à l'antiquité, particulièrement appréciés par les groupes scolaires, sont proposés jusqu'à l'inauguration de la nouvelle exposition permanente en 2016. Le cahier de devinettes permet aux enfants et aux familles de découvrir l'exposition de manière ludique, de percer certains mystères et de tester leurs connaissances.

Noël et crèches

22.11.2013 – 05.01.2014

Comme l'année précédente, le Musée national de Zurich a proposé pendant la période de l'Avent une magnifique exposition de crèches, dans un décor enneigé. Installées dans des igloos, 21 crèches du monde entier ont été présentées au public. Parmi les pièces exposées, les plus anciennes dataient du XVIII^e siècle et provenaient de Suisse, tandis que les crèches plus récentes, datant du XX^e siècle, témoignaient des traditions liées à la fête de Noël dans des pays lointains tels que le Pérou, la Russie et la Pologne. Le couvent d'Einsiedeln et KrippenWelt Stein am Rhein ont enrichi l'exposition de leurs précieux prêts. Dans la forêt enneigée, les enfants pouvaient écouter des contes et des chants de Noël, se plonger dans des livres illustrés et faire preuve de toute leur imagination pour confectionner des cadeaux de Noël sous la houlette de personnes expérimentées.

Les élèves et les
étudiants de tous les
niveaux, accompagnés
de leurs enseignants,
peuvent découvrir
toutes les facettes de
l'histoire et de
la culture de notre
pays.

Reprise : « Mani Matter (1936–1972) »

26.03.2013–08.09.2013

Le 26 mars, l'exposition consacrée à Mani Matter, probablement le poète et chansonnier suisse alémanique le plus connu, était de retour au Musée national de Zurich, après avoir rencontré un franc succès à Schwytz et à Berne. Munis de leur propre iPad, les visiteurs ont ainsi pu redécouvrir des documents, des objets et des images provenant du fonds Mani Matter, écouter les chansons du célèbre troubadour bernois ou encore voir de nombreux extraits de films et d'interviews.

Un musée pour tous

Tout au long de l'année, des offres spéciales ont été proposées à des groupes cibles spécifiques. Chaque dimanche, enfants et familles étaient invités à découvrir le musée avec un guide et à participer à des ateliers créatifs sur certains aspects de l'histoire culturelle. Lors des sombres mois d'hiver, il fallait s'armer de courage : « La nuit, seul au musée... » était au programme jusqu'à la mi-février. Le soir, de nombreux enfants et leurs parents, munis de lampes de poche, se sont lancés à la découverte du musée.

Une offre éducative étendue s'adresse aux écoliers et étudiants de tous les niveaux. Il s'agit tout particulièrement de donner aux enfants et aux jeunes issus d'horizons divers un aperçu riche et varié du musée, tout en les familiarisant avec les nombreuses facettes de notre histoire et de notre culture. L'offre actuelle comporte des visites guidées thématiques et de nombreux ateliers. Une documentation destinée aux écoles donne des informations en lien avec les expositions, des idées pour visiter le musée et des suggestions pour la préparation et le suivi en classe avant et après les visites.

Dans le cadre de cours d'introduction et de formation continue, de nombreux enseignants et étudiants des Hautes écoles pédagogiques ont pu approfondir les possibilités qu'offre le Musée national en tant que lieu d'apprentissage extrascolaire. Pour le nouveau dossier didactique « Blickpunkt », conçu dans le cadre de la matière d'enseignement « Religion et culture », des chapitres directement liés à des thèmes et à des objets des expositions ont pu être élaborés.

Nous souhaitons transmettre aux groupes militaires des connaissances vivantes sur l'histoire et la culture suisses. Le Musée national de Zurich accueille des groupes issus de toutes les formations, ainsi que les étudiants de l'Académie militaire à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (MILAK) ou encore les participants au projet « LUSIA » (Lesen und Schreiben in der Armee – Lire et écrire à l'armée). Tout comme les visites de la tour des armes, les visites guidées thématiques à travers l'exposition « Histoire de la Suisse » ont suscité un vif intérêt, notamment celles sur l'histoire de la croix suisse et du drapeau national, sur les guerres et conflits dans les territoires correspondant à la Suisse actuelle et sur l'histoire migratoire et économique.

Le programme « Au musée en français », riche et varié, a été spécialement conçu pour les adultes, enfants et familles francophones. Placées sous la devise « La culture pour tous ! », des visites guidées pour personnes malentendantes sont organisées tous les deux mois.

Le temps des vacances est aussi une période favorable aux visites du musée : durant les mois d'été, le programme « Summer Special » a proposé diverses offres aux visiteurs. Ainsi, grâce à un partenariat avec le « passeport vacances » zurichois, les enfants ont pu passer une journée passionnante au musée autour du thème « Tombes, or et trésors ». Trois fois par semaine en juillet et août, le module « Objets phares au musée. Voir. S'émerveiller. Savoir » s'adressait aux adultes, aux jeunes et aux familles avec enfants.



1 « Tü ta too. L'oreille en voyage » : découverte du patrimoine sonore suisse grâce aux archives de la Phonothèque Nationale Suisse.

Château de Prangins.

En 2013, le Château de Prangins a renoué avec son histoire et fait peau neuve. Avec la nouvelle exposition permanente « Noblesse oblige ! La vie de château au 18^e siècle », inaugurée le 23 mars en présence du conseiller fédéral Alain Berset, les anciennes salles de réception ont retrouvé leurs couleurs et leur faste d'autrefois : le musée offre désormais à ses visiteurs un véritable voyage au cœur du siècle des Lumières.

En parallèle à ce renouvellement majeur qui change l'image du château, l'ancienne exposition permanente a été réaménagée. Située au premier étage et dans les combles, elle comprend désormais deux parties intitulées « La Suisse en mouvement 1750–1920 » et « La Suisse et le monde ». Complément agréable à la visite de la nouvelle exposition du rez-de-chaussée, elle poursuit le parcours dans le temps, en se focalisant plus particulièrement sur les objets de la vie quotidienne. Les scénographies bien distinctes des différentes présentations permettent à chacun de trouver son bonheur. Incontestablement, le public a plébiscité le dynamisme du musée. La barre des 50 000 visiteurs culturels a été franchie, sans compter les quelque 10 000 usagers des salles louées ou du parc : un record depuis l'ouverture du musée il y a 15 ans.

Le Château de Prangins a reçu un bel accueil auprès des médias, tant pour ses intérieurs que pour ses jardins et ses expositions. Plusieurs émissions ont été tournées sur place, dont « 10 vor 10 », « Passe-moi les jumelles » et « La Puce à l'Oreille ». Un film promotionnel donnant un bel aperçu du musée et de son site historique d'exception est désormais présenté sur YouTube.

Un événement d'importance doit être relevé : le Conseil fédéral in corpore a tenu une séance ordinaire extra-muros au siège romand du Musée national suisse (MNS) le 24 avril, suite à laquelle il a rencontré le Conseil d'Etat du canton de Vaud dans le grand salon.

Noblesse oblige ! La vie de château au 18^e siècle

Depuis 23.03.2013

La nouvelle exposition permanente a été conçue pour être désormais le cœur du château. Elle met en scène l'existence quotidienne des Guiguer, une famille noble du Pays de Vaud à la fin de l'Ancien Régime. Le décor des salles à manger, salon, cabinet et bibliothèque, recréé pour l'occasion, permet au public de s'immerger à la fois dans une époque – la fin du 18^e siècle – et dans une histoire – celle de la famille Guiguer et de son entourage.

Le scénario de l'exposition a été conçu sur l'étude d'un journal tenu pendant 15 ans par le troisième baron Guiguer de Prangins. Ce témoignage exceptionnel sert de fil rouge à la visite ; à partir de citations et d'extraits du journal sont développés des thèmes importants d'histoire culturelle, tels que la richesse et la propriété, l'éclairage et le chauffage, l'art de recevoir, la vie familiale ou encore la domesticité.



1

3



1 Le conseiller fédéral Alain Berset visite la nouvelle exposition permanente « Noblesse oblige ! ».

2 Dans le cadre de la nouvelle exposition permanente « Noblesse oblige ! La vie de château au XVIII^e siècle », le baron s'entretient avec ses invités.

3 La table est mise dans la grande salle à manger de « Noblesse oblige ! ». La vaisselle est en porcelaine chinoise.



1

1 «C'est la vie. Photos de presse depuis 1940» présentait un choix de photos provenant des riches archives de «Presse Diffusion Lausanne» et «Actualité Suisse Lausanne».



2

2 «World Press Photo 13» et «Swiss Press Photo 13»: deux autres expositions consacrées à la photographie de presse.

Grâce à une mise en scène signée Sylvia Krenz, les visiteurs peuvent se plonger dans l'ambiance d'une demeure noble du 18^e siècle et se croire pour un moment les invités du baron. Par l'intermédiaire de deux films, qui introduisent et concluent l'exposition, et d'un audioguide très vivant, les voix des habitants du lieu se font à nouveau entendre. Quant aux enfants, ils découvrent la vie de château en écoutant les objets parler entre eux sur la base d'un récit de l'écrivain Eugène.

En recréant un décor de la fin du 18^e siècle, le Château de Prangins a mis en valeur son patrimoine historique tout en faisant découvrir, au travers du mode de vie aristocratique, les pratiques culturelles et sociales d'une époque. L'immense succès que cette démarche rencontre montre qu'elle répond à la soif d'apprendre et au besoin de s'émerveiller.

C'est la vie. Photos de presse depuis 1940

16.11.2012 – 20.10.2013

Cette exposition qui mettait en valeur les riches fonds de photographies du MNS et offrait un regard sur le passé récent a intéressé un public très varié. Sa longue présentation en Suisse romande s'est justifiée par le fait qu'elle était basée sur les archives de deux agences de photographies de presse vaudoises, «Presse diffusion Lausanne» (PDL) et «Actualité Suisse Lausanne» (ASL).

World Press Photo 13/Swiss Press Photo 13

07.11.2013 – 01.12.2013 et 07.11.2013 – 02.03.2014

Une grande première a eu lieu au Château de Prangins, avec l'ouverture simultanée le 7 novembre de deux concours majeurs de photos de presse. Existant depuis un demi-siècle, «World Press Photo 13» est considéré comme le principal concours international de photojournalisme, alors que «Swiss Press Photo 13» s'impose depuis plus de 20 ans comme son homologue à l'échelon du pays. Offrant un panorama à 360° sur le photojournalisme actuel, ces sélections de haut niveau défendent le travail des photoreporters. Dans les deux cas, un jury indépendant composé de professionnels a opéré un choix parmi des photographies publiées dans les médias. La qualité indéniable et l'impact visuel sans appel, de même que les messages véhiculés sur l'actualité dans le monde n'ont pas manqué d'interpeler et d'émouvoir le public.

Médiation culturelle

Suite au renouvellement de la principale exposition permanente, l'offre de manifestations, de visites et d'ateliers s'est élargie pour permettre aux visiteurs de vivre des expériences inoubliables. Certains dimanches d'été, des acteurs incarnant le seigneur, la baronne et un couple de domestiques, jouaient des saynètes inspirées du journal. Le traditionnel Déjeuner sur l'herbe du mois de septembre était aussi placé sous le signe des Lumières; il a attiré plus de 6000 personnes, dont une centaine venue costumée mettant à l'honneur robes à panier, chaussures à boucles et perruques poudrées. Contrepoint du Rendez-vous au jardin qui a lieu au printemps, cette manifestation d'automne comprend également un marché de produits locaux et traditionnels.

En ce qui concerne l'accueil des groupes, une riche palette d'activités a été développée à l'attention de tous les publics, petits et grands. Par exemple, des séquences pédagogiques et plusieurs ateliers permettent aux écoles d'utiliser la nouvelle exposition permanente dans le cadre des cours de français ou d'histoire. Ou encore, une visite guidée exclusive permet de découvrir les salles de réception du château à la nuit tombée, une bougie à la main.

Depuis 2013, le château
historique resplendit
d'un nouvel éclat
et invite le visiteur –
«Noblesse oblige!» –
à découvrir la
vie de château au
XVIII^e siècle.

Forum de l'histoire suisse Schwytz.

L'édifice qui depuis 1711 avait servi de grenier à blé, puis d'arsenal, accueillait aujourd'hui un des musées majeurs de l'arc alpin suisse. Siège du Musée national suisse (MNS) en Suisse centrale, le Forum de l'histoire suisse à Schwytz est un espace didactique et événementiel.

Du rez-de-chaussée à l'étage mansardé, les visiteurs peuvent découvrir l'exposition permanente «Les origines de la Suisse», inaugurée en octobre 2011. Elle traite de la période comprise entre le XII^e et le XIV^e siècle et met l'accent, dans un contexte européen, sur l'histoire économique et politique de la Confédération en devenir. Des objets précieux, une scénographie ambitieuse et des bornes interactives contribuent à faire de la visite un moment instructif et ludique à la fois.

A l'exposition permanente s'ajoutent des expositions temporaires, des manifestations liées à des sujets historiques et culturels, des débats ainsi que des programmes didactiques destinés aux écoles. Une cafétéria accueillante, ainsi qu'une boutique attrayante qui propose toutes sortes d'articles en rapport avec les thématiques traitées dans les expositions, complètent l'offre du Forum de l'histoire suisse à Schwytz.

C'est la vie. Photos de presse depuis 1940

27.04.2013 – 22.09.2013

L'exposition «C'est la vie. Photos de presse depuis 1940» a, pour la première fois, offert au public un aperçu des archives de deux agences de presse exceptionnelles, «Presse Diffusion Lausanne» et «Actualité Suisse Lausanne». Depuis 2006, ces archives comportant plusieurs millions de photos de presse sont conservées au MNS.

Après le vif succès de l'exposition à Zurich, le Forum de l'histoire suisse à Schwytz en a présenté une version spécialement adaptée à la Suisse centrale, avec des photos liées à la région, comme la visite du général Guisan à Schwytz en 1941, le carnaval de Lucerne, le Théâtre du monde d'Einsiedeln, ou encore le premier coup de pioche des travaux d'aménagement de la Voie Suisse en 1988. A travers le regard des photographes de presse, l'exposition retraçait l'histoire suisse récente, tout en montrant comment la photographie de presse a évolué durant la seconde moitié du XX^e siècle, pour aboutir au photojournalisme actuel. L'évolution des appareils utilisés de 1940 à nos jours par les photographes de presse soulignait à quel point la technique a marqué la photographie de presse.

C'est la vie – c'est ma vie. Des personnalités du monde culturel et politique de Suisse centrale ont été invitées à une visite guidée reposant sur le principe du dialogue. Au cours de cette visite, elles ont choisi près de 500 photographies représentant des événements qui les ont directement concernées. Dans ce cadre, six regards fort différents sur l'histoire contemporaine ont clairement montré à quel point les photos éveillent des souvenirs personnels, mais aussi quels événements s'inscrivent dans la mémoire collective. Etait-ce dû à la spécificité de la photographie en tant que moyen de communication, ou aux cartes avec photos spécialement conçues pour les écoles? Toujours est-il que, plus que pour d'autres

1 L'exposition «C'est la vie. Photos de presse depuis 1940» présentait également les appareils photographiques utilisés par les photographes de presse depuis les années 40.

2 Les visiteurs ont suivi la chronique de la Suisse à travers les photographies de presse des 70 dernières années.

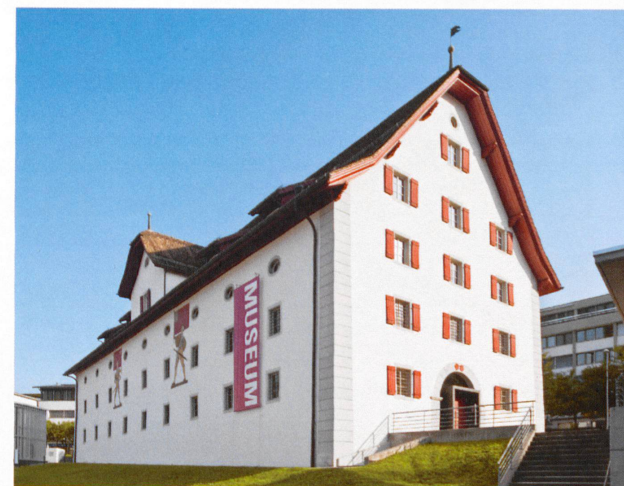
3 Forum de l'histoire suisse à Schwytz : vue extérieure de la façade sud avec l'entrée principale.



1



2



3

expositions, les enseignants et leurs élèves ont découvert cette exposition sans avoir recours aux visites guidées. Les écoliers ont pu approfondir leurs connaissances par eux-mêmes, à l'aide des questions et des informations faisant partie des cartes.

Scherenschnitte. Papiers découpés. Silhouette. Paper cuts

26.10.2013 – 09.03.2014

En collaboration avec l'association «Amis du découpage sur papier», l'exposition présente les créations actuelles d'artistes suisses et replace le découpage sur papier dans un contexte plus large. En effet, elle explique où et dans quels milieux cette activité a débuté, quelles formes elle prend, qui sont les gens qui réalisent des découpages sur papier et comment elle évolue. En se référant à dix œuvres anciennes, les membres de l'association étaient invités à se pencher sur la tradition, afin de la réinterpréter dans un dialogue artistique. Côte à côte dans cette exposition, des œuvres anciennes et contemporaines illustrent l'évolution du découpage sur papier.

Des découpages faits par des enfants, issus des archives de dessins d'enfants de la fondation Pestalozzianum, viennent compléter l'exposition. A la fin du parcours, les visiteurs peuvent faire réaliser un portrait en silhouette de leur profil, comme c'était en vogue au XVIII^e siècle. Ou encore admirer les féeriques silhouettes de Lotte Reiniger (1899–1981), pionnière des films d'animation. La scénographie métamorphose les salles d'exposition en un paysage ludique de papier découpé, qui joue avec les ombres et les lumières. Les installations de l'artiste Franticek Klossner donnent une nouvelle dimension grand format au découpage sur papier.

«Ce sont de véritables chefs-d'œuvre! Comment les fait-on?» Les manifestations organisées en marge de l'exposition tentent de répondre à cette question si souvent posée par le public: une artiste découpeuse, un tailleur de papier et un créateur d'«Iffelen» (coiffes éclairées par des bougies que l'on porte lors du défilé de la Saint-Nicolas) montrent leur savoir-faire à l'occasion du «Schauschniden» et dans le cadre de cours spéciaux. Les ateliers pour les classes, qui initient à cet artisanat, sont aussi fortement appréciés.

Médiation culturelle

Rendez-vous au sommet de l'histoire: dans le cadre de l'exposition permanente, les visites guidées pour les groupes et les offres destinées aux écoles continuent de susciter un vif intérêt. Munis des dossiers didactiques spécialement conçus pour eux, les groupes scolaires de la 3^e à la 6^e et des niveaux secondaires I et II se lancent sur les traces de l'histoire suisse. Les enseignants s'appuient sur leurs expériences pour revisiter le musée. Des modules sur l'apprentissage de l'histoire ainsi que sur la conception d'expositions et la médiation culturelle sont développés pour les étudiants des Hautes écoles pédagogiques dans le but de donner au plus grand nombre possible de futurs enseignants des pistes pour mettre à profit une visite au musée dans le cadre de leur activité.

Au Forum de l'histoire suisse à Schwytz, on pare de manière novatrice au manque d'espace pour les manifestations et la médiation culturelle. Lors des expositions temporaires, une zone est spécialement aménagée pour permettre au public d'être un acteur: actuellement, pour l'exposition consacrée aux papiers découpés, on a installé un atelier. Qu'elles soient le fait d'une personne âgée ou d'un enfant d'une classe enfantine, les œuvres créées ici montrent comment les visiteurs individuels et les classes s'inspirent des univers et des thèmes exposés, et comment se perpétuent ainsi les traditions.

1 Jeux d'ombres artistiquement mis en scène dans l'exposition temporaire «Scherenschnitte. Papiers découpés. Silhouette. Paper cuts».

2 Visiteurs devant le relief mural de Franticek Klossner dans l'exposition «Scherenschnitte. Papiers découpés. Silhouette. Paper cuts».

3 Le programme de médiation culturelle destiné aux élèves a suscité un vif intérêt.



1



2



3

Autres lieux d'exposition.

Musée de la mode, Anvers

Sous le titre «Soie&Imprimés des archives Abraham – Couture en Couleurs», le Musée de la mode d'Anvers a présenté du 13 mars au 11 août l'exposition «Soie pirate. Les archives textiles Abraham de Zurich», conçue par le Musée national suisse (MNS). Plusieurs intervenants ont pris la parole à l'occasion du vernissage; parmi eux, Thomas Isler, président de la Société zurichoise de l'industrie de la soie (ZSIG), et Andreas Spillmann, directeur du MNS. L'exposition a rencontré un vaste écho médiatique, également à Anvers, et a accueilli 28 000 visiteurs.

Castello del Buonconsiglio, Trente

Sitôt après sa présentation à Zurich, l'exposition «ANIMALI. Animaux réels et fabuleux de l'antiquité à l'époque moderne» s'est déplacée au Castello del Buonconsiglio à Trente où, sous le titre de «Sangue di drago, Squame di serpente», elle a été présentée au public du 10 août 2013 au 6 janvier 2014. Luca Tori, conservateur au MNS, a pris la parole lors du vernissage. Les nombreuses fresques du Castello del Buonconsiglio ont été idéalement intégrées à l'exposition. A Trente, «ANIMALI» a été visitée par environ 70 000 personnes.

Maison de la corporation «Zur Meisen», Zurich

Durant les mois d'été, un nouveau parquet a été posé dans le grand salon de la corporation. La réouverture des salles a eu lieu le 7 septembre à l'occasion de la «Nuit des musées zurichois». Tout au long de l'année, plusieurs groupes sont venus admirer la collection de porcelaines et de faïences; les visites guidées publiques étaient consacrées à divers thèmes et aux objets présentés dans la vitrine des expositions temporaires. Pendant les six premiers mois, celle-ci a proposé «Création d'un poêle en faïence: maquettes, moulages et croquis» et, à partir de septembre, un choix de pièces fabriquées entre 1900 et 1973, sous le titre «Fabrique de poteries Ziegler à Schaffhouse».

Musée suisse des douanes, Cantine di Gandria

Le 19 avril, la saison 2013 du Musée des douanes à Cantine di Gandria a été inaugurée par une petite cérémonie, puisque cette date coïncidait avec l'ouverture de la nouvelle exposition temporaire intitulée «Fuite, protection, humanité – le travail du HCR». C'est Mme Susin Park, cheffe du bureau de liaison pour la Suisse et le Liechtenstein du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, qui a prononcé l'allocution de bienvenue. L'exposition était consacrée aux quelque 43 millions de personnes qui fuient actuellement les persécutions, les guerres et la violence partout dans le monde. A la suite de ce discours, M. Hans-Peter Hefti, directeur suppléant de l'Administration fédérale des douanes, et le brigadier Jürg Noth, commandant du Corps des gardes-frontière suisses, ont ouvert le musée au public.



1

1 Coup d'œil dans l'exposition «Soie&Imprimés des archives Abraham – Couture en Couleurs» au Musée de la mode, Anvers.

2

2 L'exposition «Sangue di drago, Squame di serpente», présentée au Castello del Buonconsiglio à Trente, a fasciné de nombreux visiteurs.

